

RAPPORT ANNUEL 2016

«Groupe d'Appui à la Conservation des Ecosystèmes de Basankusu et Bolomba»



Rapport du 01 janvier au 31 décembre 2016

Conçu et présenté par:
John BOLOLA LIKONGA
Coordinateur

En
Collaboration avec
Félix IFOFO ILONGA, Chargé des programmes
Et les points focaux des programmes

République Démocratique du Congo/Equateur/Basankusu

Janvier 2017

I. INTRODUCTION

L'ASBL GACEBB est une structure en germination qui s'enracine dans ses actions pour perfectionner ses deux domaines d'intervention (la conservation et le développement durable).

Le GACEBB consacre son temps à conserver l'espèce bonobo, *Pan paniscus* ou chimpanzé nain, une espèce endémique au pays et classée dans la liste rouge des espèces menacées disparition par l'UICN depuis 2012.

L'exercice 2016 n'est pas resté mort, il s'est donné corps et âme pour rendre son travail plus attirant au vue de ses partenaires locaux (populations cible) et les partenaires techniques et financiers. Il a en effet, utilisé ses 4 axes de travail résumés en 4 programmes pour marquer son travail durant l'exercice précité.

Le présent document contient en synthèse toutes les réalisations opérées durant ledit exercice et ce, en rapport avec le :

1. Programme d'Appui aux Communautés (PAC),
2. Programme d'éducation (PE),
3. Programme de Lutte Contre les Changements Climatiques (PLCC),
4. Programme d'Investigation et Recherche (PIR).



**Elevons les poissons pour la préservation des bonobos du sud-est et ouest de Basankusu
Ici l'étang piscicole de l'OP ACEWA-Wala**

II. RAPPEL DE L'IDENTITE DE GACEBB

Lorsque nous parlons de l'identité de GACEBB, nous faisons allusion à sa vision, mission, objectif ultime et objectifs spécifiques.

1. Vision : Le GACEBB a pour mission, celle de «Construire un monde dans lequel les gens cohabitent harmonieusement avec leurs écosystèmes dans la prospérité ».

2. Mission : Sa mission est celle de «Contribuer à la conservation des écosystèmes de Basankusu et Bolomba par le Consentement Libre Informé au Préalable (**CLIP**) des communautés locales (**colo**) à travers les microprojets économiques générateurs des revenus ».

Le GACEBB accompagne les communautés locales à mieux gérer d'une manière rationnelle, raisonnée et durable leurs ressources naturelles.

3. Objectif ultime de GACEBB : Est celui de «chercher à ce que les humains et les bonobos de la région cohabitent harmonieusement étant donné qu'ils partagent tous les deux le même environnement ».

4. Objectifs spécifiques de GACEBB

Dans le but d'atteindre sa mission, le GACEBB poursuit 4 objectifs spécifiques à savoir:

1. Lutter contre la pauvreté en vue de diminuer la pression faite sur la faune sauvage, particulièrement les bonobos et leurs habitats ;
2. Promouvoir une communauté consciente, informée et formée sur les questions environnementales et d'auto prise en charge ;
3. Reconstituer les espaces déboisés et dégradés dans le territoire de Basankusu et de Bolomba ;
4. Acquérir les informations solides et fiables sur l'habitat des bonobos, l'ampleur de la pression humaine sur les espèces (bonobo) en vue de mettre en place une conservation participative et efficace.



Les membres de l'A-GSAC en échange à Nkala avec l'équipe de WWF-Malebo du projet PICBOU

III. LES REALISATIONS EN 2016

Pour l'instant le GACEBB exerce ses activités sur 3 axes de sa zone d'intervention (axe 1 reliant Basankusu-Bokeka-Buya et Wala, axe 2 reliant Basankusu-Bolomba et axe 3 celui du centre-ville de Basankusu).

Pour présenter en effet nos actions réalisées, nous passerons ici en revue tous les 4 programmes.

1. Programme d'Appui aux Communautés (PAC)

A travers cet axe, nous avons franchi l'année 2016 par la mise sur pieds du projet piscicole pilote suivie de sa première phase de répliation ainsi que celle du projet élevage caprin villageois mise en place depuis 2014 à travers 10 OP puis enfin la mise en place des jardins potagers familiaux au profit de 9 OP d'axe 1.

A. Le projet piscicole pilote

Ce projet a été initié au profit des 5 Organisations Paysannes (OP) déclarées excellentes par le Conseil d'Administration lors de l'exécution du projet élevage caprin de l'exercice 2014-2015. Au cours de la mise en place du projet caprin, 10 OP ont été choisies pour bénéficier ce projet, une année après 5 parmi elles, ont bel et bien réalisé leurs projets et atteints les résultats souhaités, ils s'agissent des OP : AFVVBL (Association des Femmes Vendeuses de Viande de Brousse-Bamama Lamuka) du centre-ville de Basankusu, ACEWAMOTO (Association des Chasseurs-Eleveurs de Wamba-Mondjo et Toenga) de Mondjondjo II, AFSBD (Association des Femmes du Site de Bokeka pour le Développement), ACEWA (Association des Chasseurs-Eleveurs de Wala) et ACHaBE (Association des Chasseurs de Boso-Embangulu).

Les 5 OP ont bénéficié ce projet pilote, lequel était appelé à répliquer chez d'autres OP, individus et structures trouvées dans notre zone d'intervention envie de permettre sa pérennisation dans la zone.

B. Première phase de répliation du projet piscicole

Après 6 mois d'exécution de ce projet, nous avons réalisé le premier vidange des 5 étangs afin de mesurer la production et de la répliquer en dotant gratuitement aux groupes précités les alevins.

A la fin de cette opération, les résultats ci-après ont été obtenus :

- 134Kg de poissons produits et distribués entre les membres des OP concernées et quelques membres des colos,
- 11 étangs piscicoles répliqués dont 5 nouvelles associations paysannes, 5 personnes particulières et 1 confession religieuse,

Le nombre total des étangs piscicoles est vu passer de 5 à 16.

En 2017, nous nous préparons pour réaliser la seconde phase de répliation du projet et de l'évaluation de la production des poissons.

C. La réplification du projet caprin

Le projet caprin, était initié pour une durée de 18 mois soit d'octobre 2014 jusqu'en mars 2016. A la fin de sa période d'exécution, nous devrions passer à sa réplification pour amorcer les étapes de sa pérennisation.

10 chèvreries d'un cheptel chacune de 3 chèvres étaient mises en place dont 6 chèvreries construites sur axe 1, 2 sur axe 2 et 2 sur axe 3. Ce qui faisait un total de 30 chèvres dotées aux 10 OP.

A la fin de l'exécution, il y a eu quelques OP qui ont perdu presque toutes leurs chèvres (ACBL/Boso-Likala et AFBVV-Baenga) ; certaines ont gardé leurs cheptels (ACEWA/Wala, ADEWA/Wala et ACEBO II/Bolima II) et d'autres ont réalisé des exploits (ACHABE/Boso-Embangulu, AFVVBL/Cité de Basankusu, ACEWAMOTO/Mondjondjo II et AFSBD/Bokeka). Quant à ACHAEBE de Bokeka n'est restée que d'une tête de chèvre.

Nous avons ainsi vu le chiffre passé de 30 à 39 chèvres sur le total des 10 chèvreries.

Au cours de la réplification, les résultats suivants ont été répertoriés :

- ACHABE de Boso-Embangulu a doté à 6 de ses membres, une chèvre par tête c.à.d. 6 nouvelles chèvreries nées d'elle mais elle est restée avec un cheptel de 5 dans sa chèvrerie pilote,
- AFVVBL du centre de Basankusu a doté 2 de ses membres une tête de chèvre chacune et elle est restée avec un nombre de 4 chèvres dans sa chèvrerie pilote,
- ACEBO II de Bolima II a doté 1 chèvre à un de ses membres et elle est restée avec un cheptel de 2 dont toutes les deux étaient gestantes,
- ACEWAMOTO de Mondjondjo II a doté 4 de ses membres une chèvre par chacun et elle est restée avec une chèvre gestante dans son enclos pilote ;
- AFSBD de Bokeka a doté à 2 de ses membres une tête chacune mais elle est restée avec un cheptel de 2 dans sa chèvrerie pilote,
- ADEWA de Wala Isaka n'a doté qu'un de ses membres et elle est restée avec 4 chèvres dans sa chèvrerie pilote,
- ACEWA de Wala Mondje n'a doté qu'un de ses membres et elle n'est restée qu'avec un cheptel de 3.

NB : Nous disons qu'après cette phase de réplification, il y a eu 17 nouvelles chèvreries nées, ce qui a fait un total de 25 chèvreries car 2 des 10 pilotes n'ont pas pu tenir et répliquer le projet,

Nous certifions que les chèvres restées dans les chèvreries pilotes serviront à doter aux membres qui n'ont pas bénéficié de cet apport à la première phase de réplification du projet.

Voici en effet le tableau synthétisant cette phase de réplification

N°	OP-Chèvrerie	Cheptel initial	Membre doté	Nombre de chèvre dotée	Chèvre restée/ chèvrerie pilote	Nouvelle chèvrerie	Nbre total de chèvrerie
01	ACBL	0	0	0	0	0	0
02	ACHABE	11	6	6	5	6	7
03	AFVVBL	6	2	2	4	2	3
04	AFBVV	0	0	0	0	0	0
05	ACEBO II	3	1	1	2	1	2
06	ACEWAMOTO	5	4	4	1	4	5
07	AFSBD	4	2	2	2	2	3
08	ACHAEBE	1	0	0	1	0	1
09	ADEWA	5	1	1	4	1	2
10	ACEWA	4	1	1	3	1	2
Total		39	17	17	22	17	25

Note importante : Après 8 mois de réplification de ce projet, 2 membres des 17 ayant été dotés des chèvres ont pu vendre les leurs suite à des difficultés qu'ils ont connues, chacun en ce qui le concerne.



Dotation d'une chèvre à une maman membre d'AFSBD/Bokeka pour répliquer le projet caprin

D. Projet des jardins potagers familiaux

Les communautés locales de notre zone d'intervention ont exprimé le besoin de développer certaines activités leur permettant de sécuriser leur alimentation quotidienne avec objectif de lutter contre la malnutrition croissante vaincue dans la région suite à la dégradation aigue de leurs écosystèmes forestiers. Cette malnutrition est surtout causée par l'utilisation de certains aliments qui ne sont que les mêmes sans aucun apport des autres aliments pouvant la sécuriser. Les Communautés ont jugé bon de mettre sur pieds les jardins potagers familiaux comme une des solutions sine quanone pour la sécurisation d'une alimentation équilibrée d'une part et d'autre part une des alternatives permettant de diminuer les pressions exercées sur ces écosystèmes qui sont l'habitat principal des bonobos ; Voilà en effet, les mobiles qui les ont poussé à envisager le développement de ce projet.

Voici l'argument utilisé par les communautés locales lors du développement de ce projet : «Cultivons les jardins potagers pour sécuriser nos écosystèmes forestiers et les bonobos en particulier».

Grâce à l'appui financier de l'ONG Awely, des Animaux et des Hommes (Awely, Wildlife and People), nous avons réussi à mettre sur pieds ce projet au profit de 9 Organisations Paysannes (OP) du sud-est de Basankusu en août 2016 pour une durée de 6 mois.

Chaque OP a réussi à mettre sur pieds un jardin potager de 30m² contenant une gamme des variétés des cultures dont spécialement sont : les légumes verts, les aubergines, les tomates, les ciboulettes, les épinards, les piments, les légumes rampantes, ...

Un mois après certains des membres de la communauté et des OP ont répliqué le projet d'eux-mêmes sans notre impulsion. Pour l'instant, nous comptons plus de 15 jardins potagers répliqués. Nous avons prévu d'en répliquer officiellement au courant de cette année 2017 lors du lancement des projets planifiés grâce toujours à l'appui financier d'Awely.

Voici le tableau synthétique de ce projet en sa phase d'exécution

N° du jardin	Nom du jardin (OP)	Village ciblé	Espèces cultivées	Observation
01	ACEBO II	Bolima II Toenga	Légumes vertes, aubergines, tomates, ciboulettes, épinards, piments, légumes rampantes	Travail satisfaisant
02	ACEWAMOTO	Mondjondjo II Wamba	Idem	Travail satisfaisant
03	ADFBT	Boeke Toenga	Idem	Travail satisfaisant
04	ACHAEB0	Boeke Boekaka	Idem	Cette OP n'a pas réussi son projet car le terrain utilisé est sur une surface inclinée, sablonneuse et au passage des eaux des pluies
05	AFSBD	Boeke Boekaka	Idem	Travail satisfaisant
06	APCBB	Buya Bokolongo	Idem	Travail satisfaisant
07	CSCAB	Buya Monieka	Idem avec ajout de Soja	Travail satisfaisant
08	ADEWA	Wala Isaka	Idem	Travail satisfaisant
09	ACEWA	Wala Mondje	Idem	Travail satisfaisant



Jardin potager de l'Association des chasseurs-Eleveurs de Wala «ACEWA»

2. Programme d'Education (PE)

2016 était une année riche en activités éducatives, nous citerons les missions d'échange d'expérience et de renforcement des capacités; les ateliers de formation sur le Développement Organisationnel (DO) avec Well-Grounded; Les ateliers du réseau Grands Singes d'Afrique Centrale (GSAC) à Nkala et des 10 ans d'existence du Programme des Petites Initiatives (PPI) du Fonds Français pour l'environnement Mondial (FFEM) à Limbé au Cameroun; Les animations pédagogiques auprès des autorités politico-administratives du centre-ville de Basankusu, des autorités et communautés locales d'axe Bokeka-Buya-Wala et des Campements Ematela, Ikoko et Mopotu de la forêt Lofale sur axe Bolomba puis des 13 établissements scolaires d'axe Bokeka-Buya-Wala.

Toutes les activités ci-haut citées ont contribué énormément au renforcement des capacités d'une part des membres de GACEBB et d'autre part des communautés locales sur les questions liées au développement organisationnel de l'ASBL, à la compréhension des actions menées par GACEBB et aux connaissances sur la question conservation et développement durable.

1. Les missions d'échange d'expérience et renforcement des capacités

Avec souci de rendre notre travail SMART (Spécifique, Mesurable, Atteignable et Réalisable dans le Temps) au vue des communautés Locales (colo) et des Partenaires Techniques et Financiers (PTF) et le faire adapter aux réalités actuelles d'une conservation participative et efficace, nous avons envisagé d'effectuer grâce aux fonds gagnés par le projet piscicole, deux missions de renforcement des capacités au côté des deux ONG partenaires de conservation des grands singes en Afrique Centrale dont :

L'une chez MMT (Mbou-Mon-Tour), une ONG protectrice des bonobos comme GACEBB basée dans la province de Mai-Ndombe, territoire de Bolobo, Chefferie de Mbé dans la localité de Nkala située à environ 300Km au nord de Kinshasa.

La mission était intervenue au mois de février 2016 et avait pour objectifs d'apprendre :

- Comment engager les communautés locales dans la conservation d'une espèce liée aux coutumes ancestrales (bonobo) et dans une région où elle est consommée comme toute autre viande, tel est le cas de notre province, Equateur,
- Comment réaliser un suivi écologique communautaire et participatif ?

L'autre chez ESI-Congo (Endangered Species International-Congo), une ONG protectrice des gorilles et chimpanzés basée à 80km au nord de Pointe-Noire dans le district de Kakamweka, village de Loaka en République du Congo.

Cette mission a eu lieu au mois d'octobre 2016 et avait pour objectif principal d'apprendre comment conserver et faire le suivi écologique d'une espèce stressée par la présence humaine (comme le bonobo) à travers les caméras pièges ou trap cameras utilisées dans le monitoring écologique des gorilles et chimpanzés chez ESI.

2. L'atelier sur le Développement Organisationnel (DO)

Dans son souci de faire des Organisations de Société Civile Africaines, des organisations ayant des structures de base correctes et adaptées dans le processus universel de la conservation, l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature dans son Programme des Petites initiatives du Fonds français pour l'Environnement Mondial (UICN/PPI-FFEM) a alloué un fonds spécial pour les accompagnements organisationnels de certaines OSC d'Afrique dont le GACEBB fait partie.

A l'aide de son partenariat avec Well-Grounded, ces renforcements des capacités des membres OSCA choisies se sont déroulés durant tout l'exercice 2016 et vont continuer en 2017 tout comme dans les années à venir.

L'ASBL GACEBB a dû bénéficier cette formation en deux reprises dont l'une en avril 2016 et l'autre en début 2017 laquelle l'a permis de clarifier sa structure en rapport avec :

- La clarification de son identité (Vision, mission, objectifs spécifiques, valeurs de base, valeur ajoutée, devise, forces et défis intérieurs ainsi que les opportunités et menaces extérieures),
- La redéfinition de la structure (Programmes ou axes de travail et révision des textes de base),
- L'élaboration du document stratégique et du plan opérationnel de 5 ans (jusqu'en 2021).



L'équipe de GACEBB en formation à Mbandaka par l'équipe de Well-Grounded sur le Développement Organisationnel (DO)

3. Le premier atelier et formalisation du réseau Grands Singes d'Afrique Centrale (GSAC)

Les six OSC africaines à l'origine de l'initiative, ERUDEF et TF-RD pour le Cameroun, ESI-CONGO au Congo Brazzaville, GACEBB et MMT en RDC et PROGRAM au Gabon, sont toutes partenaires du Programme de Petites Initiatives (PPI) financé par le Fonds Français pour l'Environnement Mondial (FFEM) et mis en œuvre par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN).

Cette initiative collective s'est construite pas à pas et ne tombe pas de nulle part. Un premier atelier stratégique tenu en avril 2016 à Nkala en RDC, au siège de MMT avait permis de poser les bases de l'identité, la vision et la mission du réseau ainsi que des objectifs stratégiques et un premier plan d'actions de 6 mois.

Des voyages d'échanges ont ensuite été réalisés entre les représentants des six acteurs en vue de renforcer la cohésion et apprendre à mieux connaître les actions et spécificités des autres membres du réseau. Une première étape importante...

Ce n'est qu'après ces étapes préalables qu'est intervenue en octobre 2016 cette première AG constitutive, ouvrant la voie à la légalisation en association camerounaise, obtenue officiellement en février 2017.

Désormais GACEBB fait partie de cette grande et active alliance (A-GSAC) ayant pour mission unique la protection des grands singes d'Afrique centrale. Il conjuguera ses efforts au côté de 5 autres structures des OSC d'Afrique centrale pour sauvegarder la vie des grands singes ci-après (Gorilles, Chimpanzés et Bonobos).

4. L'atelier des 10 ans d'existence de PPI

Après avoir servi l'Afrique pendant 10 ans, le PPI a organisé pour la première fois un grand atelier de renforcement des capacités et échanges d'expériences à Limbé au Cameroun, une ville située à 120 km au sud de Douala (la capitale anglophone du pays).

Au cours de cet atelier, toutes les OSC africaines partenaires de PPI étaient conviées y compris les membres de l'UICN France et Afrique, les représentants de Man and Nature France et Cameroun, la représentante de l'Université Libre de Belgique Coopération, les représentants de Well-Founded et les photographes. Il y a eu plus de 69 participants à cet atelier.

Au cours de l'évènement et sous la modération de Well-Founded (Fabrice HANSE et Doudou KALALA), nous avons été nourris pendant 3 jours de mardi 18 au jeudi 20 octobre 2016 de plusieurs informations de renforcement des capacités, des expériences terrain et des témoignages rendus par certains membres de l'UICN, FFEM, PPI et certaines OSC.

La finalité de cet atelier fut l'annonce par **Constance CORBIER-BARTHAUX**, Chargée de mission Biodiversité au **Fonds Français pour l'Environnement Mondial (FFEM)** de la prochaine phase de PPI, intitulée PPI 5, laquelle ne concernera que 24 meilleures structures des OSC Africaines identifiées par le CF-UICN sur base des précédentes phases de PPI.

Une chose nous a fait retenir nos attentions pendant ces assises est le processus qu'est engagé une ONG au côté des communautés locales, «celui du changement opéré pour répondre au cycle du projet qui commence toujours par l'identification du problème et finit par la résolution dudit problème en passant par la définition des objectifs, activités et résultats attendus tout en prévoyant la durabilité du projet pour sa phase de pérennisation».

Si une ONG n'arrive pas à perpétuer le changement du problème identifié, c'est qu'elle ne fait jusque-là rien de ce qu'elle s'est assignée comme objectifs.

L'atelier était tellement riche que nous étions tous séduit du déroulement et des aboutissements de l'évènement.

NB: Noter que lors du lancement de PPI 5, l'ASBL GACEBB était citée parmi les 24 meilleures structures que le CF-UICN a sélectionnées pour participer à sa cinquième phase.

5. Les animations pédagogiques

Pendant l'exercice 2016, quelques séances d'animations pédagogique étaient réalisées au côté des autorités politico-administratives du centre-ville de Basankusu, des autorités et communautés locales des villages du sud de Basankusu et des campements Ematela, Ikoko et Mopotu trouvés dans la forêt de Lofale sur Bolomba. 13 établissements scolaires du sud de Basankusu avaient aussi bénéficié de cette activité.

Les thématiques suivantes étaient abordées lors de nos échanges avec les autorités et communautés locales ainsi que les 13 établissements scolaires:

- L'ASBL GACEBB et ses réalisations,
- La conservation et l'utilité de conserver
- Le bonobo, ses particularités et caractéristiques,
- La forêt et son rôle,
- Les lois nationales et conventions internationale liées à l'environnement et conservation de la nature,
- Le développement durable.

Nous vous certifions qu'il y a eu:

- 404 membres des communautés et autorités locales sensibilisées dont 252 hommes, 58 femmes et 94 enfants,
- 650 élèves et enseignants des 13 écoles.

Ce qui fait un total de 1 054 personnes sensibilisées à travers les animations pédagogiques dont 452 hommes, 258 femmes et 344 enfants.



Les Autorités Politico-Administratives du centre-ville de Basankusu et l'équipe GACEBB

3. Programme de Lutte contre les Changements Climatiques (PLCC)

Ce programme n'a pas connu assez d'activités en 2016; Nous n'avions fait que l'identification des entités déboisées et dégradées dans notre zone d'intervention et pouvant ainsi nous servir aux actions de reconstitution de ces espaces. Ces coins ont fait l'objet de notre travail car ces zones font parties d'une part des groupements périphériques du centre-ville de Basankusu et de la cité de Bolomba où les bois sont coupés illicitement pour la fabrication des braises et d'autre part des groupements périphériques des zones d'exploitation d'huile de palme. Toute cette zone figure dans l'enceinte de notre site d'intervention

Les groupements identifiés à cet effet sont:

- Nsongo, Boyela-Ndeke et Lolungu situé à l'est de la ville de Basankusu,
- Lisafa, Bongilima et Lilangi I situé au sud de Basankusu
- Baenga et Bomate situé à l'ouest de Basankusu,
- Les villages périphériques à la cité de Bolomba.

4. Programme d'Investigation et Recherche (PIR)

Avec ce programme, nous avons continué comme d'habitude avec l'activité des suivis hebdomadaires des marchés pour évaluer mensuellement l'ampleur de la présence aux marchés de la viande de brousse et celle de bonobo en particulier ;

En outre ce projet, nous avons lancé l'activité des monitorings écologiques des bonobos dans les forêts du sud de Basankusu à travers les comités villageois des pisteurs (composés essentiellement d'anciens chasseurs traditionnels expérimentés c.à.d. ceux connaissant réellement leurs forêts respectives),

Enfin, nous avons réalisé l'activité des enquêtes ethno zoologiques.

1. Les suivis marchés

Au cours de cette activité réalisée comme d'habitude de janvier en décembre de chaque année, nous avons constaté en 2016 qu'il y a eu 158 suivis marchés au cours desquels les viandes de: potamochères, crocodiles, singes, antilopes et porc-épic ont été observées sur les étagères des 4 marchés du centre-ville de Basankusu. Les plus grandes fréquences de viandes observées étaient celles de crocodiles, singes, antilopes et potamochères.

2. Le monitoring écologique des bonobos

Dans la perspective d'amorcer la conservation communautaire et participative des bonobos et lancer le processus de la foresterie communautaire des forêts du biotope des bonobos, l'ASBL GACEBB a lancé en 2016 grâce au financement obtenu de la part de l'ONG Awely et du projet piscicole financé par PPI et Awely, l'activité des suivis des bonobos dans 8 forêts du sud de Basankusu (Bofafalaka à Bolima II, Soolo-Djulu à Mondjondjo II, Likako à Wala, Iselese et Tombelempaka à Boeke Boekaka, Loyo à Boeke Lofoma et Fondé et Etate à Buya Monieka).

Au cours de l'opération, nous avons mis sur pieds 6 comités villageois composés des anciens chasseurs traditionnels appelés ici pisteurs.

L'objectif de l'activité était d'identifier à la fin du projet, les forêts les plus riches en concentration de la population des bonobos afin que nous lancions en 2017 le projet des inventaires faunistiques et floristiques ainsi que les patrouilles communautaires de surveillance des habitats de bonobo dans lesdites forêts.

Bilan:

Au cours de ces suivis, il y a eu:

- 36 observations directes dont 23 Iselese (forêt disputée par 4 groupements: Boeke, Mondjondjo I, Wala et Lifumba-Waka); 6 pour la forêt Fondé et Etate (forêt disputée par un seul village Monieka); 2 pour Soolo-Djulu (forêt subdivisée en deux parties dont l'une Soolo pour Mondjondjo II et l'autre Djulu pour Bolima II), 2 pour Loyo mais affiliée à Fondé et enfin 1 observation chacune pour Tombelempaka, Isenge et Bofafalaka,
- 84 observations indirectes dont plus de 75 des nids et le reste pour les traces de leurs passages.

Suivant les critères ci-après de sélection (la présence des nids des bonobos, les rencontres physiques, l'accessibilité de la forêt et l'appartenance de la forêt à une seule communauté), 3 forêts sur 6 ont été choisies et ciblées pour nos futures actions, Iselese, Soolo-Djulu et Fondé.

En dehors des 3, 2 autres ont été ajoutés par le Conseil d'Administration à savoir: la forêt Ematela/Lofale à Bolomba et Likako à Lifumba-Waka.

Parmi les 5 ici, 2 sont ciblées (SOOLO-DJULU et FONDE) pour les futures opérations des inventaires faunistiques et floristiques afin d'identifier le nombre approximatif d'individus bonobos, les autres richesses biocénétiques contenues dans ces forêts, l'ampleur de la pression anthropique exercée sur ces forêts et élaborer les cartes des aires de distribution des bonobos et autres richesses dans ces forêts.



Pisteurs de Bokeka dans la forêt d'Iselese en compagnie d'un animateur technicien de GACEBB

3. Enquête ethno zoologique

L'ASBL GACEBB mène des enquêtes telles que socio-économique et ethno zoologique pour s'assurer de l'évolution de ses actions de conservation auprès des communautés locales.

Cette année, elle a réalisé grâce au financement d'Awely, l'activité des enquêtes ethno zoologiques lesquelles étaient réalisées au côté des populations locales du sud-est et ouest de Basankusu c.à.d. sur les axes Bokeka-Buya-Wala et Bolomba. Nous faisons allusion ici, des chasseurs traditionnels et leurs épouses, les autorités coutumières et les personnes vendeurs de viande de brousse.

Les objectifs assignés par l'activité étaient:

1. Recueillir les informations qualitatives des villageois quant à la présence/absence, abondance relative, distribution des bonobos, des autres espèces et des pressions humaines dans les forêts dont ils dépendent,
2. Recueillir des informations, histoires, contes, relatives à la valeur culturelles des bonobos et des autres espèces afin de les intégrer dans le projet et de valoriser la culture locale des communautés,

3. D'identifier les alternatives de conservation participative pouvant conduire à la sécurisation des habitats de bonobo et permettre le repeuplement de l'espèce.

Des résultats obtenus de ces enquêtes sont:

Il y a certainement présence des bonobos et d'autres espèces faunistiques dans leurs différentes forêts et non pas l'abondance sauf quelques-unes comme: le potamochère, écureuils, chauve-souris, les oiseaux..., qui sont un peu abondante.

Quant à la distribution des bonobos, elle dépend d'une forêt à une autre, certaines forêts ont entre 3 à 4 familles des bonobos de 10 à 30 individus, telles sont les cas des forêts de Fondé dans Buya et Iselese dans Bokeka et les autres ont moins d'individus bonobos mais leur présence est du moins vraie, telle est le cas de la forêt de SOOLO-DJULU à Mondjondjo II-Bolima II et Ematela dans Lofale à Bolomba.

En ce qui concerne les pressions humaines, elles sont réellement importantes dans presque toutes ces forêts, la raison est qu'il y a présence des campements dans ces forêts, des champs, des villages comme dans Ematela et Gwalo dans la forêt de Lofale à Bolomba. D'autres signes de la pression humaine sont constatées par la présence des indices de chasse (pièges, les débris des cartouches de chasse, ...).

Partout dans ces villages, le bonobo a une valeur coutumière qu'on l'accordait (un animal qui n'était tué uniquement que pour l'accueil des grandes personnalités, les cérémonies d'intronisation des autorités coutumières, les notables, ...); c'était un animal qui n'était utilisé que par ce groupe de personne et faisait l'objet d'aucune forme de chasse irrégulière mais pour le moment, le bonobo de Basankusu et Bolomba est devenu l'animal préféré par tout le monde (n'importe quelle personne le désire).

La majorité des personnes interrogées ont souhaité l'implication des communautés locales riveraines et des autorités coutumières au processus du projet de conservation des bonobos.

C'est donc cette vision que nous devons intégrer dans nos projets pour réaliser une conservation consciente, responsable, efficace et participative des bonobos afin qu'ils ne disparaissent pas.

IV. LES NOUVELLES DU PROJET

L'année 2016 est perçue par l'ASBL GACEBB comme une année forte en rapport avec ses actions terrain, nous avons en effet constaté:

Que la majorité des communautés locales trouvées dans notre zone d'intervention repose plus d'espoir sur GACEBB, elles perçoivent de GACEBB comme une structure qui peut les ouvrir aux horizons d'un peuple ayant en soit la destinée de son avenir et remarque que les actions de GACEBB mettent l'autrui au centre de sa propre vie en prenant ses responsabilités; la preuve en est que plusieurs associations locales des communautés présentent chaque année leurs demandes d'adhésion et d'accompagnement par GACEBB.

En 2016, nous avons enregistré 9 demandes dont 5 ont réussi leur pari à savoir:

1. CERADD: «Centre d'Encadrement des Ressources naturelles et Associations de Développement Durable» localisée sur Maponga dans le village de Bogbonga (chef-lieu du secteur de Bolomba) sur axe de travail n°2 de Bolomba,
2. ADFBT: «Association de Développement des Femmes de Bomate Toenga» localisée au groupement Boeke dans le village de Bomate Toenga et sur axe 1,
3. AJCL: «Association des Jeunes Courageux de Lofoma» trouvée dans le groupement Boeke, village de Lofoma sur axe 1,
4. APCBB: «Association des Paysans Cultivateurs de Buya Bokolongo» située dans le groupement Buya, village de Bokolongo sur axe 1,

5. CSCAB: «Comité de Soutien des Chasseurs Amis des Bonobos» localisée dans le même groupement de Buya mais dans le village de Monieka (c'est le village coutumier de Buya et où est localisé la forêt FONDE),

Actuellement nous comptons 16 Organisations Paysannes qui reçoivent notre soutien et accompagnement.

NB: Nous acceptons les demandes des nouvelles OP tenant compte des moyens financiers à bord et des promesses des partenaires, voilà pourquoi nous n'avions accepté que 5 sur 9.

Notre zone d'intervention est trop vaste soit environ 400Km² au total, c'est pourquoi les demandes des colos sont toujours multiples.

Les demandes qui attendent jusque-là la confirmation de notre part sont celles des associations communautaires de Lifumba-Waka, elles sont à peu près 5 ainsi que celles des autres villages d'axe 1 et 2 puis des groupements Ntomba, Bongilima, Ekoto et Bolima-Boendo.



Les membres de l'OP CSCAB entourant leur Chef Coutumier en rouge au centre

V. REMERCIEMENTS

Nous tenons à travers ce rapport à remercier très sincèrement :

Notre équipe de GACEBB par rapport à son dévouement malgré les difficultés endurées tout au long de l'exercice 2016

Nos Partenaires Techniques et Financiers (PTF) à savoir: L'UICN PACO à travers son Programme des Petites Initiatives (PPI), l'ONG Awely, wildlife and People, l'ONG Well-Grounded,

Notre réseau créatif de l'A-GSAC ainsi que toutes les 5 autres OSC constituant A-GSAC (MMT, ESI-Congo, PROGRAM, TF-RD et ERuDeF).

En sommes, nous remercions très particulièrement quelques membres des structures précitées pour leur accompagnement sans cesse, à savoir: Thomas BACHA de l'UICN PACO, Nicolas BOUT de l'ONG Awely, Doudou KALALA de Well-Grounded. Nous espérons qu'ils ne cesseront pas de nous accompagner pour la réussite de nos actions.



L'équipe A-GSAC en son premier atelier de Nkala, siège de MMT (ici sur la piste de SOGENAC/Malebo)